L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 10 AOUT 1894.

OFFICIEL.

Assemblée Générale

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session Régulière de 1894.

No 90] LOI

Amendant une loi intitulée "Loi" créant le "District de Levées Caddo de l'Etat de la Louisiane, etc., numérotée 74 de la session de 1892, approuvée le 6 juillet 1892 ; et déclarant avec plus de détails quelles sont les terres sujettes à la taxe pour des objets de levées, en vertu de cette loi No 74, approuvée le 6 juillet 1892.

Section 1ère. Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la loi portant le numéro soixante-quatorze, approuvée le 6 juillet 1892, intitulée : Loi créant le District de Levées Caddo dans l'Etat de la Louisiane ; pourvoyant à la nomination par le Gouverneur d'un Bureau de Commissaires pour administrer le district ; autorisant ledit Bureau à imposer, asseoir et percevoir une taxe, un assessement local ou une contribution forcée ; autorisant l'imposition d'un assessement et la perception d'une taxe ad valorem sur toute la propriété comprise dans le district ; l'imposition et la perception d'une taxe spéciale sur chaque acre de terre du district ; une certaine taxe ou un certain assessement sur chaque balle de coton ou autre produit du sol récolté dans ledit district ; autorisant l'assessement et la perception d'une taxe sur chaque mille de chemin de fer dans le district ; autorisant ledit Bureau à pourvoir à l'établissement de règles et de lois pour le gouvernement du district des levées ; autorisant l'émission de bons ; engageant les revenus dudit district pour le paiement des bons en question, intérêt et autres argents qui seront empruntés conformément aux dispositions de cette loi ; autorisant et requérant l'imposition de taxes pour le paiement de l'intérêt et du principal de ces emprunts ; pourvoyant à un fonds de réserve pour le rachat de ces bons ; autorisant le Bureau à emprunter de l'argent pour son usage, et l'autorisant à hypothéquer ou à donner en nantissement sa propriété et ses objets de valeur y compris ses revenus, pour le remboursement de l'emprunt, donnant au district de levées certaines terres dans le district appartenant à l'Etat et prescrivant les devoirs du Bureau des Ingénieurs de l'Etat à cet égard, cette loi, telle qu'elle est par la présente amendée de façon à y ajouter une section qui sera la section 19me de la dite loi numérotée 74 de la session de 1892, comme suit :

Section (19.) Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que les terres sujettes à la taxe en vertu de cette loi sont déclarées être celles situées en deçà des limites du district, celles exceptées qui sont situées à côté et bordant la Rivière Rouge et entre ladite rivière et la ligne des levées situées et construites de temps à autres, par le Bureau des Ingénieurs d'Etat conformément à cette loi, et en intention de les protéger par les levées construites en vertu de cet acte. Ces terres ainsi situées entre la levée et la Rivière Rouge ne seront pas sujettes à la taxe, de par cette loi, pour des objets de levées, et les assesseurs, les percepteurs de taxes et tous autres fonctionnaires chargés de l'assessement ou de la perception des taxes sont, par les présentes, enjoints de ne lever, de n'assesser ou de ne percevoir aucune taxe de levée, ou aucun assessement ou aucune contribution forcée en vertu de la section 8 de cette loi, des propriétaires de ces terres ainsi situées. Les officiers chargés d'imposer ou de percevoir un assessement spécial ou une contribution forcée en vertu de la section 8 de cette loi, ne percevront aucun assessement ou aucune contribution semblables des producteurs de coton récoltés sur ces terres situées entre la Rivière Rouge et la ligne des levées, ainsi qu'il est dit plus haut. Aucunes terres comprises dans ce district ne seront exemptes de la taxe ou de l'assessement locales, celles exceptées qui, de l'avis du Bureau des Ingénieurs d'Etat soient situées de telle façon qu'elles ne peuvent être protégées par le District des Levées contre les eaux de la Rivière Rouge. Le Bureau des Ingénieurs d'Etat est par la présente requis de faire un arpentage et un examen dans le but de s'assurer si ces terres, en cet-ti, peuvent être exemptées, toutes les fois que la demande lui en sera adressée par le Bureau des Commissaires du District des levées, par le Juri de Police de la paroisse, arpentage et examen qui se feront aux frais du District des levées.

Sec. 2.—Il est en outre décrété, etc., que cette loi prendra effet à partir de sa promulgation.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.
H. R. LOTT,
Président pro tempore du Sénat.
Approuvée le 7 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 91] LOI

Faisant une allocation pour défrayer les déficits dans la somme allouée en 1892 pour payer les Commis d'Enrégistrement de la paroisse d'Orléans, lors de l'élection générale de cette année 1892, et de l'élection des membres de l'Assemblée Générale en 1894.

Section 1re.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la somme de dix-sept-mille-soixante-quatorze dollars ($17,774 00) soit ici allouée pour combler les déficits dans l'allocation faite en 1892 pour payer les Commis d'enrégistrement de la paroisse d'Orléans pour l'élection générale de 1892 et l'élection des membres de l'Assemblée Générale de 1894.

Sec. 2—Il est de plus décrété, etc., que la susdite somme sera payée des revenus de 1894, contre des mandats deduite commis d'enregistrement, dûment approuvés par le surintendant de l'Enrégistrement de ladite paroisse.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.
H. R. LOTT,
Président pro tempore du Sénat.
Approuvée le 7 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 92.] LOI

Amendant et décrétant à nouveau la section 6 de la loi No 21 de l'année 1892, intitulée : Loi pourvoyant à l'exécution de la charge imposée à l'Etat de la Louisiane par son agrément d'une loi du Congrès approuvée le 2 mars 1891, ayant pour objet de rembourser la taxe connue sous le nom de "Taxe de District," en limitant le terme des commissaires, et autorisant l'Auditeur à se charger et à continuer la distribution de fonds des taxes de district.

Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la section 6me de la loi No 21, approuvée le 28 juin 1892, intitulée: Loi pourvoyant à l'exécution de la charge imposée à l'Etat de la Louisiane par son acceptation d'une loi du Congrès approuvée le 2 mars 1891, de rembourser ce qu'il est convenu d'appeler la Taxe de district, il est décrété, est il dit, que cette loi est amendée et décrétée à nouveau dans le langage suivant :

Section 1re.—Le terme de la Commission ici créée par la section 6 de cette loi, adoptée le 28 juin 1892, expirera lorsque sera adoptée cette loi ; et à l'expiration de son dit terme de service, la Commission livrera à l'Auditeur des Comptes Publics tous les livres, comptes, décharges, applications et autres papiers en sa possession. Il sera alors du devoir dudit Auteur de remplir après cela tous les devoirs imposés à la Commission par la loi. Le compensation de la Commission est ici fixée à [$1,200] douze cents dollars par an à partir de la date de la nomination, payable des Fonds de la Taxe Directe contre des mandats tirés par l'Auditeur de l'Etat, pourvu que tout montant déjà payé excédite Commissaires soient déduits dudit montant alloué ; et la compensation du secrétaire et du sous-secrétaire de ladite Commission est ici fixée à [$2,000] mille dollars pour chacun à partir de la date de leur nomination, payable en mandats de Gouverneur sur l'Auditeur de l'Etat à prendre dudit fonds de la Taxe Directe. Le montant précédemment reçu sera déduit deditte paiements ; et leur terme d'office expirera en même temps que finira le mandat de la Commission.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que l'Auditeur d'Etat après s'être chargé de ladite distribution du Fonds de la taxe directe, est ici autorisé à débourser dudit Fonde Directe une somme n'excédant pas cent vingt-cinq dollars pour malades de commis, frais postaux, papeteries, etc.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., que toutes lois ou parties de lois en conflit avec celle-ci, sont par elle abrogées,

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.
H. R. LOTT.
Président pro. tem. du Sénat.
Approuvé le 7 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 931 LOI

Amendant et décrétant à nouveau la loi No 80 de 1890 intitulée : une loi amendant et décrétant à nouveau la loi No 82 de 1888, intitulée : une loi amendant et décrétant à nouveau la loi No 125 de 1880, approuvée le 10 avril 1880, ayant trait aux corporations pour travaux d'amélioration publique.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la section 1re de la loi portant le No 80 de 1890 amendant la section 1re de la loi numérotée cent-deux, amendant la section quatrième de ladite loi numérotée cent vingt-cinq, est amendée et décrétée à nouveau dans le langage suivant : Que tout chemin de fer, chemin plancheyé, turnpike, canal, assesseur, ou entrepôt, compagnie de drainage d'eaux, gaste, de réclamation de terres, de construction de levées, de waterworks ou d'éclairage et de puissance électrique, ou tout pont, compagnies de chemins de fer établis en vertu des lois de l'Etat, façons-elles des lois spéciales ou des lois générales, pourront emprunter de temps à autres telles sommes qu'il leur faudra pour construire, réparer ou acquérir de la propriété ou des franchises et, dans ce but, pourront émettre des bons ou autres obligations garantis par hypothèque, assessement, selon le cas, sur leurs franchises ou leurs propriétés immobilières ou personnelles, ainsi que sur leurs revenus, contributions et recettes ; ces bons seront payables aux conditions et aux échéances que fixera la Bureau de Direction, les administrateurs ou les commissaires ; et tous ces derniers auront le pouvoir de vendre ledite bons ou d'en disposer autrement aux conditions que dicteront les compagnies respectives.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.
H. R. LOTT,
Président pro tempore du Sénat.
Approuvée le 7 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire-d'Etat.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 10 Août 1894.—Indications pour la Louisiane :Temps généralement beau, avec averses sur la côte.

Température de 9 août 1894.
Thermomètre R. A. CLAUDEL, Opticien
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

7 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	80	23
3 P. M.	86	24
6 P. M.	87	27
	84	26

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

NAISSANCES—Mmes A Mahl, un garçon ; Alfred Hilaire, un garçon ; Martin Haanle, une fille ; Louis Verthian, une fille.

DÉCÈS—Mary Brant, 58 ans, 231 avenue Clerville ; Harriet Sharp, 61 ans, McDonoghville ; Adam Adam, 6 jours, 10 avenue Peters ; Jane Collins, 45 ans, rue Washington ; Robert Kennedy, 19 mois, 31 rue neuf Roman ; John Meghlen, 38 ans, 473 rue Nord Peters ; Mme A. Comera, 20 ans, 76 rue Espagne.

Première Cour de Recorder.

Le nègre qui avait été arrêté comme complice de l'assassin du gardien Cotter, a comparu hier matin devant la 1ère cour de recorder. Il a été renvoyé en prison en attendant que la police capture le coupable, le fameux "Greasy Jim."

Deuxième Cour de Recorder.

Hier matin a comparu devant le recorder de la Deuxième cour, une femme du nom de Emma Smith, qui tient une maison borgne à l'encoignure des rues Bienville et Claiborne. Plainte a été portée plusieurs fois contre elle par les voisins, mais elle a toujours refusé de déménager. Le juge lui a annoncé que si elle persistait dans son refus, une accusation serait portée contre elle matin et soir, et qu'elle serait condamnée à une amende de $25 ou trente jours de prison pour chaque accusation.

Le successeur du Dr Miles.

Les administrateurs de l'hôpital de Charité viennent de nommer l'assistant du Dr Miles, au poste qu'occupait celui-ci. Le Dr Bickham sera donc désormais chirurgien en chef, et les Drs W. E. Parker et S. M. Fortier, ses assistants.

Mépris de Cour.

J. Richard, un jeune homme qui avait négligé de se présenter à la cour après avoir été cité à comparaître par le juge Lacoin, a été envoyé en prison pendant 24 heures pour mépris de cour.

Tentative de vol.

La nuit dernière, tandis que le shérif criminel, M. Klock, assistait à la séance de pugilat à l'auditorium, un nègre a jugé le moment opportun pour pénétrer chez lui, rue Sud Claiborne, No 33. Il a été aperçu par la fille de M. Klock, qui a donné l'alarme. Le shérif a été prévenu et lorsque il est arrivé chez lui, il a constaté que le voleur n'avait pas réussi à mettre son plan à exécution.

Repêché.

On a repêché à Algier, en face les Abattoirs, le cadavre d'un matelot qui était tombé par dessus bord du navire El Norte, le 6 courant. Ce marin se nommait Albert Peterson.

Au pénitencier.

Geo. Washington, un nègre qui avait pénétré dans le magasin de Paul Pizzini où il avait volé une boîte contenant $10, a été condamné par le juge Moise à sept mois de pénitencier.

Le Steamship Texas.

Les inspecteurs du Bureau de Santé ayant été envoyés à bord du steamship Texas qui était arrivé le 8 soût avec des cas de fièvre à bord, lesquels avaient inquiété la population, ont soumis un rapport par lequel ils déclarent que ces cas de fièvre ne sont pas de nature à justifier les dites craintes et que les malades ne sont atteints que de la malaria.

Un rapport plus détaillé sera soumis ultérieurement. Les inspecteurs disent qu'ils y a 6 malades à bord et qu'il n'y a pas de raison pour que le navire ne soit pas autorisé à séjourner à son quai.

Mixe.

Une bataille a eu lieu, hier à 3 heures de l'après-midi, entre dans rues Chestnut et Wall, entre Sarah Forrest et Henry Breckinridge, deux femmes de couleur, dont une a frappé l'autre à la tête et sur le dos avec une latte de clôture, la blessée, la femme Forrest, a été transportée chez elle, où elle a reçu les soins de sa famille. L'autre femme a été arrêtée.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Méchants propos.

Une accusation de bataille et bris de paix a été portée contre deux jeunes filles de Carrollton, Mlles Marie et Delia Gross, qui habitent rue Short No 59. Ayant reçu ces jours derniers dans maison Geary, un jeune homme qui habite le même district, une missive un peu cavalière, indécente même, elles ont décidé de venger cette insulte et ont attendu le coupable à un coin de rue, le cravachant de la belle façon, malgré les nombreux témoins de l'affaire qui ont cherché à intervenir, sans réussir à protéger la victime, qui portait les traces de cette fustigation lorsqu'elle a été abandonnée par les deux femmes. Une contre accusation a été portée par les deux jeunes filles.

Le Testament du Dr Miles.

Le testament du Dr Miles a été ouvert hier devant la cour civile. Il porte la date du 1er septembre 1893 et est ainsi libellé :

"Voyant tous les jours combien la vie humaine est chose incertaine même lorsque l'on est en pleine santé j'ai rédigé mon testament comme suit :

Je choisis mon ami le Dr Parker comme mon exécuteur testamentaire, sans cautionnement.

N'ayant pas d'héritiers directs, et n'ayant jamais été marié, je désire que mes biens soient repartis comme suit :

A ma sœur Lizzie, femme de J. B. Moore, je lègue $10,000. A l'héritier mineur du Dr Sam. Logan, $10,000.

A l'Hôpital de Charité, $10,000.

A l'Université Tulane, $10,000.

A l'Hôtel Dieu, $1,000, et ceux de mes instruments de chirurgie dont on pourra y faire usage.

Au Dr E. Parker, une chevaux et voitures et accessoires, et le reste de mes instruments.

A Jennie, femme de l'ex-gouverneur McEnery, à Charles et à Douglas ses fils, à la fille du Dr T. Logan, et à ses deux fils.

A Albert Miles Pratt, fils du Dr H. Pratt, à Virginie, fille du Dr Sam Logan, $1,000 chacun.

A mon ami dévoué, Tom Doyle, $500.

A chacun de mes quatre frères, $5,000.

Toutes autres propriétés personnelles non mentionnées, reviendront à ma sœur Lizzie.

A mes neveux et nièces, je lègue mes actions de la Birmingham Furnace and Mfg Co. (1,500 actions).

"100 actions de la Trusville Cahaba River Land Co., mes propriétés immobilières dans la ville de Bessemer, Ala., et le reste de mes biens, le tout pour leur être divisé en parts égales.

"Témoins : J. B. Moore, W. E. Parker, W. C. H. Robertson."

Horrible accident.

Hier, à 3 heures de l'après-midi, un horrible accident est arrivé sur la ligne du Milneburg. La victime est un garçon de 18 ans, nommé E. Breck, qui est au service de la compagnie comme portedrapeau. Tandis qu'il était sur l'avant de la locomotive d'un train qui rentrait de Milneburg, la partie sur laquelle il se tenait et qui est connue en terme de métier sous le nom de "pilot," a donné contre la tête de la ligne de chars de Claiborne alors que le train arrivait à l'intersection des rues St Claude et Champs Elysées, et la plateforme a cédé, jetant sur la voie, devant la locomotive, le malheureux jeune homme qui a été traîné une distance de quarante pieds avant qu'on ait pu arrêter le train. Lorsque le blessé a été relevé, il était encore vivant malgré ses affreuses blessures. Il était en effet horriblement lacéré, ayant eu une jambe emportée et avec elle une partie de la hanche et de la poitrine.

L'autre jambe a aussi été écrasée près de la hanche. La voiture d'ambulance a été appelée, mais l'infortuné a expiré peu après son arrivée, la mort mettant fin à ses atroces souffrances. Le cadavre a été transporté à la morgue et le coroner a été immédiatement informé. Le mécanicien et le chauffeur du train ont été arrêtés et remis en liberté sur parole. Ils comparaîtront ce matin devant le recorder de la Deuxième Cour.

A l'Hôpital.

On a transporté hier matin à 11 heures à l'Hôpital à l'arrivée du train de Southern Pacific, un nommé J. McCloskey, âgé de 37 ans, qui venait de Thibodaux, où il avait été blessé par la chute d'un arbre.

Accident.

Hier matin à 11 heures, un nommé Marcel Fargado, qui demeure rue Ste-Anne près Villeré, a été blessé par une mule qu'il examinait à l'encoignure des rues Douane et Miro. L'animal a rué et lui a cassé la jambe au-dessous du genou.

MENUS FAITS.

La nuit dernière, des personnes restées inconnues ont brisé la vitrine de la pharmacie Diebold coin 3me et Claiborne et ont volé une sorte d'étagère qui se trouvait à l'intérieur a été renversée et cassée. Les dommages s'élèvent à $25.

CHASSE-SPLEEN.

L'homme qui a pen d'amis est celui qui en compte le plus.

Ceux qui n'ont pas réussi dans la vie sont toujours prêts à expliquer pourquoi leurs voisins ont fait faillite.

Un père croit toujours qu'il n'y a pas au monde un fils comme le sien, et tous les autres pères s'en réjouissent.

S'il est un moment où la femme doit être laissée à elle-même, c'est quand, par un jour de bous la corde à linge vient à casser.

Les auteurs nous parlent toujours de fiancées rougissantes ; cela n'a rien d'étonnant quand on songe aux fiancés qu'elles sont souvent forcées d'accepter.

Il y a des gens qui ne croient pas à l'utilité de l'annonce, s'ils veulent envoyer leur adresse à l'ABEILLE, nous annoncerons qu'ils ont trouvé un portefeuille garni de dollars, ou une bague en diamant à leur choix.

Quand un passant court après son chapeau enlevé par le vent, tous les autres passants s'arrêtent en riant pour le voir courir. Quand le passant dont le chapeau a été enlevé par le vent s'arrête et rie, tous les autres passants courent après le chapeau pour le rattraper.

A la correctionnelle :

Le président.—Vous n'avez jamais été condamné ?

Le prévenu.—Jamais, monsieur le président.

Le président.—Parfait ! Asseyez-vous, vous allez l'être.

Le prévenu.—Mais on m'accuse à faux, Un voleur et moi cela fait deux.

Le président.—Sans doute cela fait deux voleurs.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin par des méthodes scientifiques, ainsi est entre agréable et fortifiant.

AU DÉJEUNER

BULLETIN

Télégraphique.

Hydrophobie.

On vient de recevoir à Washington, du consul des Etats Unis à Odessa, un rapport dans lequel il donne des détails sur les essais auxquels a été soumis le traitement Pasteur, à la station Bactériologique, pour en déterminer l'efficacité. Les résultats sont très concluants, car sur 793 malades inoculés, il n'en est mort que six, tous des enfants.

L'Angleterre et les Etats-Unis.

L'Angleterre a annoncé son intention d'agir de concert avec les Etats-Unis, dans l'affaire de Bluefields. Des instructions à cet effet ont été envoyées au commandant du croiseur anglais Mohawk. Le général Barrios est en route pour l'Angleterre où il se rend dans le but de faire modifier les clauses du traité Clayton-Bulwer, mais il est probable que l'Angleterre ne consentiront pas à l'abrogation de ce traité qui assure la neutralité du Canal du Nicaragua.

Guillaume et Victoria.

On écrit de Cowes, à la date du 8 août, que l'empereur d'Allemagne a dîné avec la reine d'Angleterre. Le prince de Galles et la marquis et la marquise de Lorne assistaient à ce dîner qui a été suivi d'une réception à laquelle ont pris part les officiers des navires de guerre anglais, allemands et des Etats-Unis, en ce moment dans le port. L'empereur prendra congé de la reine dimanche.

Il se rendra à Aldershot lundi, pour assister à une revue des troupes. Parmi les chevaux qui ont été amenés en Angleterre pour son usage, se trouve le coursier qu'il monte toujours à l'occasion de ces revues militaires, et qu'il guide uniquement par le jeu des genoux.

Guillaume s'embarquera mercredi à Gravesend, à bord du yacht Hohenzollern.

Pèlerins Américains.

On écrit de Rome, que le 8 août au matin, 4000 pèlerins américains ont tenu une réunion dans la salle du consistoire. La messe a été célébrée par Mgr. Ireland. Le pape a donné de l'autel, sa bénédiction aux pèlerins. Le pape s'est exprimé en français et a béni beaucoup d'objets qui lui ont été présenté par les pèlerins. Ceux ci se rendront vendredi pour Gênes, Marseille, Toulouse et Lourdes, qui est le but de leur voyage.

Tremblement de terre.

On annonce de Palerme, que le 8 août des secousses de tremblement de terre ont été ressenties à 6 heures du matin, à Zaffarano. Six personnes ont été tuées et plusieurs blessées. Les mêmes secousses ont été ressenties à Catane et dans le volcanage immédiat du mont Etna. Le Le direction des secousses était du nord au nord est. A Catane, le clocher de l'église de St-Dominique a été démoli.

Les Anarchistes

D'après les instructions de son gouvernement, le commandant des troupes italiennes à Massouah, Egypte, fait construire une prison pouvant contenir 2,000 détenus. C'est là que seront enfermés les anarchistes considérés comme une menace pour la société.

—On a arrêté à Marseille un anarchiste italien du nom de Gaetano Bresci, récemment arrivé d'Amérique et avait une valise pleine de dynamite. Il se rendait en Italie, afin d'y commettre plusieurs attentats.

—La mère de Santo l'assassin du président Carnot, a écrit à Mme Carnot pour lui demander d'intercéder auprès du président Périer, pour qu'il laisse la vie à son fils.

Elle a reçu de celui-ci une lettre dans laquelle il s'exprime en ces termes :

" Chère mère.—Je vous écris ces quelques lignes pour vous apprendre que j'ai été condamné à mort. Que devez-vous penser de moi ? Vous ne pouvez pas croire que je suis un assassin et un malfaiteur. Vous savez que de mon bon cœur et de ma tendresse je vous ai toujours donné des preuves. Eh bien, mon cœur est le même aujourd'hui. Si j'ai commis cet acte, c'est simplement parce que j'étais fatigué des infamies de ce monde.

Je remercie le prêtre et ceux à moi, mais je ne veux pas me confesser.

J'envoie à mes frères, à mes sœurs et aux autres, mille baisers."

—L'anarchiste italien Cypriani, qui a été arrêté pour avoir pris part à un complot pendant les récents troubles en Sicile, a reçu l'ordre de quitter la ville de Bruxelles. Il va se rendre à Londres.

Extradition de Balfour.

On écrit de Buenos-Ayres que le gouvernement a accordé à l'Angleterre l'extradition de son ex-membre du Parlement, M. Balfour, qui a à répondre de certains troubles financiers.

La mort d'un Bandit.

Marco de Lucas, le plus célèbre bandit de la frontière nord du Mexique, a été tué à 40 milles au sud de Reynosa, par un détachement de soldats qui étaient à sa poursuite. Il se trouvait en compagnie d'une femme lorsqu'il a été découvert, et la femme a partagé son sort. De Lucas était coupable de plusieurs assassinats et de divers autres crimes. On pense que l'on réussira à rejoindre les membres de la bande dont il était le chef.

Explosion de Bombe.

Une bombe qui a fait explosion dans la ville de Corfou, Grèce, a causé la mort de sept personnes et des dégats considérables. On ignore par qui cet engin a été jeté.

Les Puissances Européennes en Corée.

Le Matin a publié un long article consacré aux affaires de Chine et aux relations des puissances européennes avec les nations orientales.

Dans cet article, l'auteur conseille à la France de rester neutre le plus longtemps possible, mais il ajoute ; "Mais si une puissance autre que la Chine ou le Japon cherche à s'implanter en Corée, la France doit se réserver le droit de s'arroger les mêmes avantages."

Chine et Japon.

Une dépêche de Hong-Kong dit que le vice-roi du Kwang Hang a enrolé 5,000 Pavillons Noirs, pour renforcer la garnison des forts du fleuve Canton.

La mousson et les typhons vont arrêter, on du moins paralyser les mouvements des flottes japonaise et chinoise, car c'est la saison de ces tourmentes irrésistibles. La mousson n'empêcherait pas les manœuvres, mais le typhon, avec ses mouvements giratoires est très redouté des navigateurs, et les mers orientales sont très dangereuses lorsqu'il sévit.

Le Chancelier Von Caprivi a défendu aux autorités des ports allemands de laisser exporter des munitions de guerre à destination de la Chine ou du Japon.

La République de Hawaii.

Le président Cleveland a adressé au président Dole, de la république de Hawaii une lettre par laquelle il reconnait la nouvelle forme de gouvernement. M. Cleveland félicite le président Dole et lui annonce qu'il a reconnu officiellement le représentant de son gouvernement à Washington.

Incendies.

La ville de Gilfore, Ill., a été presque détruite par les flammes, ce matin 9 août, à 2 heures. Deux élévateurs à grains ont été détruits, ainsi que toute la partie commerçante de la ville.

—Deux incendies allumés par des malfaiteurs ont pris à Lenoka, Minn. Les habitants ont passé la nuit à monter la garde pour empêcher de nouvelles tentatives. On a dû appeler les pompiers de Minneapolis pour éteindre les flammes.

Une Réserve Indienne.

La réserve indienne Kickapoo, dans le Kansas, sera ouverte à la colonisation d'ici à six semaines, si la division de ce territoire, par lots, peut être terminée aussi rapidement que l'espère le gouvernement.

La Meilleure Médecine.

J. O. WILSON, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des **Pilules d'Ayer** :

"Les Pilules d'Ayer sont la meilleure médecine que j'ai jamais employée ; et à mon avis on ne peut pas recommander de meilleur remède. J'en fais usage dans ma famille, je les recommande à mes amis et j'en prends moi-même depuis plus de vingt ans. A ma connaissance certaine, de nombreux cas des maladies ci-dessous ont été complètement

Guéris d'une manière permanente

par l'usage seul des Pilules d'Ayer : Poisons de trois jours, fièvre sourde, fièvre bilieuse, migraine, rhumatisme, dysenterie, dyspepsie, constipation, et rhumes violents. Je sais qu'une dose modéré des Pilules d'Ayer, continué pendant quelques jours ou quelques semaines, suivant la nature de la maladie amènera une complète guérison des affections que j'ai citées ci-dessus."

"Je vends des médecines depuis huit ans, et je puis dire en toute sûreté que les Pilules d'Ayer donnent de meilleurs résultats qu'aucune autre pilule que j'aie jamais vendue."—J. J. PERRY, Spottsylvania C.H., Va.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

Suicide.

Chicago, 9 août—Une femme nommée May Hastings que l'on prétend être de Louisville, s'est tuée au Great Northern Hotel aujourd'hui avec de la strychnine. Mme Hastings était une très belle femme et appartenait, dit-on, à une des meilleures familles de Louisville. On pense qu'elle s'est suicidée à la suite d'une querelle avec son fiancé.

Phénomène Electrique.

Creede, Col., 9 août—Pendant un violent orage qui a éclaté hier soir sur la ville, on a aperçu au milieu des éclairs, trois boules de feu de la grosseur des deux poings. Elles sont tombées simultanément sur le sol à une distance de 50 diads chacune. En touchant le sol, elles ont éclaté au milieu de gerbes d'étincelles.

Incendie à Copenhague.

Copenhague, 9 août—Les chantiers de marine de Burmeister, Wain & Co. ont été détruits par un incendie. Le yact du czar qui était en construction dans ces chantiers, a été endommagé.

Prédictions.

Mexico, 9 août—On est plein d'anxiété dans le voisinage des villes de Mexico et de Puebla, par suite des prédictions du fameux météorologiste Contreras qui annonce qu'entre demain et dimanche la région située autour du Popocatepetl sera secouée par un tremblement de terre qui se renouvellera entre le 15 et le 18. Toutes les prédictions faites par Contreras, depuis deux ans, se sont réalisées.

Autre Incendie.

Un incendie qui a causé $800 de dommages a pris à Brandon, Miss. On pense que le feu a été mis par un incendiaire

Fausse accusation.

Père—Monsieur vous êtes incapable d'une bonne action ; vous êtes absolument sans principe ; vous ignorez même la valeur du temps.

Fils—Pardon cependant, papa, vous faites erreur, et la preuve c'est qu'on m'en a donné une fois, et que j'en ai bien mis à profit le cadeau, que je lui dois la vie.

Père—Pais-je savoir quand ce phénomène est arrivé.

Fils—Pas plus tard que le mois dernier, quand j'étais dans l'ouest ; on m'a donné vingt quatre heures pour quitter la ville, et je vous assure que je n'ai pas perdu une seconde, au contraire.

On parle devant Z..... de la nouvelle horloge de Philadelphie, dont le cadran ne mesure pas moins de dix mètres de diamètre.

—A quoi, demande quelqu'un, peut bien servir une horloge d'une telle dimension ?

—Parbleu ! répond Z..... à justifier enfin l'expression jusqu'ici absurde : "Je vous ai attendu pendant une grande heure !"

Fausse prétexte :

Rosleau.—Je suis désolé, je commence à croire que ma femme ne me dit pas la vérité.

Rosleau.—Pourquoi ?

Bosleau.—Voilà cinq semaines qu'elle me dit qu'elle va retourner chez sa mère, et elle est encore à la maison.

La maman —Qu'as tu, Roby ?

Roby.—J'ai tombé dans la cuvette.

La maman.—Allons donc ! il n'y a pas d'eau dedans.

Roby.—Mais je pensais qu'il y en avait.

Sur les femmes.

Lui.—Que lis-tu ?

Elle.—Un article sur les femmes. L'auteur reconnait qu'elles ont beaucoup d'esprit.

Lui.—De contradiction.

Tout se compense.

Madame. — Tiens, ce pauvre Arthur vient de perdre en femme après avoir perdu sa fortune.

Monsieur.—Il y a compensation à tout dans ce bas-monde.

Question de date :

—C'est étrange comme vous avez les cheveux blancs et la barbe noire.

—Ça n'est pas du tout étrange, mes cheveux ont vingt ans de plus que ma barbe.

Un tour de force.

Bouleau.—J'ai vu hier, un homme qui cassait des pierres énormes avec son poing.

Rouleau.—Peh ! J'ai vu mieux que cela, j'ai vu une femme arrêter un petit char avec son doigt.

Une paire de défaitistes :

Ordonnateur des pompes funèbres.—Chef de départ.

Ecole de l'adversité.—Ecole anormale.

Trop absorbant.

Fred.—Pourquoi n'a-t-on pas voulu laisser entrer ce vieux pochard de Boisfort à la séance du Professeur Médium.

Charlie.—De peur qu'il absorbe tous les esprits.

Quel malheur !

Madame A (dont on n'a pas détaillé exactement la toilette).—Il y a longtemps que je n'arrête que les journaux ne disent pas la moitié de la vérité.

Editeur.—Vous croyez ! Je le regrette en vérité ; quand je pense que pas plus tard qu'hier, je lisais dans nos colonnes combien vous étiez jolie et aimable.

Madame Jinks.—Tâche donc, mon fils vieux, de prendre moins de cognac ! Le médecin m'a dit que c'est très mauvais pour ton rhume.

Monsieur Jinks.—Mon rhume est passé ; mais je ne sais pas ; j'ai autre chose. Pour quelle maladie le médecin a-t-il dit que le cognac est bon ?

Brigitte.—Y a-t-il des lettres pour moi ?

Le maître de poste.—Quel nom, s'il vous plaît.

Brigitte.—Ah ! bien ! Jamais je ne saurai qu'il faut dire le nom !

Maître de poste.—Certainement, madame, il le faut.

Brigitte.—C'est bien dur à dire. C'est de Tom Dolan.

Les Inventions Bizarres.

Pendant que Gambetta essayait, à Tours et à Bordeaux, de tenir en échec les armées allemandes, une foule de citoyens dont le cerveau avait été ébranlé par tant de désastres accouraient apporter les moyens de détruire l'ennemi. Gens de tout âge, de tout sexe, de tous rangs croyaient avoir trouvé le remède à nos maux. On vit jusqu'à des généraux préconiser l'emploi des projectiles les plus extraordinaires. Un de ces officiers généraux proposait même de doter l'armée entière de cuirasses de fer, pour la confection desquelles on aurait réquisitionné tous les forgerons, serruriers, etc.

Ce général, nommé B..... avait sérieusement fait adresser à Gambetta le plan suivant :

"J'ai des troupes d'enfants en nombre considérable, portant un costume consistant en un bateau capable de traverser les mares et les étangs. Le tout est recouvert de plumes d'oie, qui leur lancent dans les yeux une poignée de cendres, dès qu'ils sont à portée. Ces cendres, mêlées avec de la graisse et du goudron, forment la cuirasse de la ligne ; les casques formant la cuirasse légère. Chaque chien est armé de deux revolvers au-dessus de la tête, reliés à la mâchoire inférieure par un mécanisme particulier. L'ennemi arrive, on lâche les chiens en tas, ils mordent ; en mordant chaque chien fait manœuvrer l'appareil, le coup part, le soldat mordu est tué ! En terrain nu, pour empêcher de découvrir la colonne canine, les troupes sont enduits d'une substance fumante qui les rend invisibles.

Chaque jour voit arriver à la Commission des inventions, des projets de ce genre. Et il ne faut pas parler de douter de leur valeur, car, pour ne citer à Pinceréduite. Le mieux est d'accueillir avec chaleur tous les auteurs de projets, d'autant plus que parmi tant de choses d'une parfaite inepties il se trouve parfois une idée ingénieuse.

CE QU'ON NE VERRA JAMAIS.

Un cas de divorce qui ne soit pas "extraordinaire."

Un procès pour rupture de mariage qui ne soit pas "amusant."

Une tragédie qui ne soit pas "douloureuse" ou "horrible."

Un suicide qui n'est pas "triste."

Un scandale qui ne compromettre pas quelques membres de la haute société et qui ne soit pas "pétillant de révélations piquantes."

Un remède nouveau qui ne soit pas appelé à tuer ou à "faire des miracles."

La reproduction d'une pièce qui ne soit pas "un succès assuré" ou un vrai fiasco."

Une élection partielle qui, selon la politique du journal, ne soit pas "une grande victoire" ou "un succès moral."

Un meurtre qui ne soit pas une grosse affaire, avec des indices telles que la trouvaille d'un couteau, le coupon d'un or d'une douzaine de personnes aux visages sinistres, et qui finira par rien.

Emile Zola membre de l'Académie.

Frère de la Cinquantaine.—Comme le monde devient malhonnête. Tous les simples maintenant qui nous dégoutent.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée. Départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex..7:35 am